

DOCUMENTS PARTIE ENVIRONNEMENT

1

EXTRAIT A

«C'est le constat alarmant d'un rapport de l'ONU : environ 90% des catastrophes enregistrées dans le monde depuis 20 ans ont été causées par des phénomènes liés au climat telles qu'inondations, tempêtes, canicules et sécheresses, des catastrophes en augmentation et symptomatiques des changements climatiques en cours.»

EXTRAIT B

«Les tempêtes sont les évènements liés au climat les plus meurtriers avec plus de 242 000 morts, ce qui représente plus de 40 % du chiffre global des morts causées par des phénomènes climatiques. 89 % de ces morts ayant eu lieu dans des pays à bas revenu.»

EXTRAIT C

« La météo et le climat sont des causes majeures de risques de catastrophes et le rapport démontre que le monde paie un lourd tribut en termes de vies humaines, a expliqué Margareta Wahlstrom, Représentante spéciale du Secrétaire Général des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes. Les coûts économiques sont un défi majeur pour le développement des Pays les moins développés qui luttent déjà contre les effets du dérèglement climatique et de la pauvreté. »

Source : «De plus en plus de catastrophes naturelles liées au climat dans le monde», Notre-planete.info, [En ligne], 24 novembre 2015

2

EXTRAIT A

[M. António Guterres, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU)]

«Selon le chef de l'ONU, cette tendance est incontestable. « Il n'y a plus de doute. L'activité humaine provoque un réchauffement planétaire dangereux. Ce n'est pas une question d'opinion. Les scientifiques du monde entier tirent la sonnette d'alarme depuis des années. Leur travail a été revu et approuvé par tous les gouvernements du monde à travers le Groupe intergouvernemental d'experts sur le changement climatique », a-t-il souligné.»

Source : La lutte contre le changement climatique est une nécessité, Objectifs de développement durable : 17 objectifs pour transformer notre monde, www.un.org, page consultée le 11 mai 2017.

EXTRAIT B

[M. Donald Trump, Président des États-Unis]

«Ce choix (celui de Scott Pruitt à la tête de l'Agence américaine de protection de

l'environnement) est une demi-surprise dans la mesure où les convictions de M. Trump sur le sujet sont sans ambiguïté. Pendant la campagne, il n'a pas hésité à affirmer que le réchauffement climatique était un canular entretenu par la Chine pour affaiblir l'économie américaine.»

Source : Stéphane Lauer, Trump nomme un climatosceptique à l'Agence de l'environnement, www.lemonde.fr, page consultée le 11 mai 2017.

3

EXTRAIT A

«Plusieurs problèmes environnementaux sont associés à l'utilisation du pétrole et du gaz naturel : les problèmes qui résultent de la combustion des combustibles et les problèmes qui résultent des moyens dont on les obtient (production et transport). Nous avons déjà parlé des émissions de CO₂ qui sont le résultat direct de la combustion des combustibles fossiles. Tout comme le charbon, la combustion du pétrole et du gaz naturel produit du CO₂. Chaque litre d'essence consommé par votre voiture libère environ 2,3 kg de CO₂ dans l'atmosphère.»

EXTRAIT B

À présent, le climat mondial se réchauffe plus rapidement que pendant les périodes de réchauffement qui ont suivi les périodes glaciaires et l'impact du changement climatique rapide sur l'environnement pourrait être catastrophique. Un autre impact négatif de la combustion du pétrole sur l'environnement est la production de dépôts acides. Bien que le pétrole ne produise pas des quantités appréciables d'oxydes de soufre, il produit des oxydes d'azote, en particulier lors de la combustion de l'essence dans les automobiles qui contribue pour environ la moitié de la production d'oxydes d'azote libérés dans l'atmosphère.

Source : Environnement, Raven, Berg, Hassenzahl, Éditions de Boeck, 2009

4

L'ouragan Irma est le plus puissant enregistré dans l'Atlantique nord, par la vitesse de ses vents soutenus (295 km/h), depuis Allen en 1980. Il cause des dégâts catastrophiques dans les îles de Barbuda, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Anguilla et les Iles Vierges, éprouve sévèrement la côte nord de Cuba et oblige la Floride à mettre en place une évacuation de plus de six millions d'habitants. Les dégâts sont évalués à près de cent milliards de dollars.

Source : Wikipedia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouragan_Irma, [page consultée le 13 novembre 2017]

5

Le développement durable est un mode de développement économique cherchant à concilier le progrès économique et social et la préservation de l'environnement, considérant ce dernier comme un patrimoine à transmettre aux générations futures.

Le terme "Développement Durable", créé en 1980 d'après l'anglais *sustainable development*, désigne une forme de développement économique respectueux de l'environnement, du

renouvellement des ressources et de leur exploitation rationnelle, de manière à préserver les matières premières, mais également à s'assurer d'un développement socialement équitable. Ce mode de développement répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.

Source : Définition du développement durable, Jobintree, [<https://www.jobintree.com/dictionnaire/definition-developpement-durable-183.html>], page consultée le 5 avril 2019.

DOCUMENTS PARTIE POPULATION

7

La crise des migrants

Ils sont de plus en plus nombreux à risquer leur vie pour atteindre l'Europe, terre d'exil et d'espoir, la plupart fuyant la guerre en Syrie.

En 2015, 1,25 million de réfugiés ont demandé l'asile à l'Union européenne. Plus de 3500 sont morts dans leur exil, la plupart noyés lors de la dangereuse traversée de la mer Méditerranée. Devant ce flux incessant de civils, les pays européens n'ont pas réussi à coordonner leurs efforts. Plusieurs ont fermé leurs frontières, ce qui a entraîné le blocage de milliers de migrants en Grèce, entassés dans des camps de réfugiés. Et, depuis peu, l'Europe a commencé à renvoyer des centaines d'entre eux vers la Turquie après une entente de principe conclue le 20 mars 2016.

Pour sa part, le Canada a accueilli 25 000 réfugiés, une promesse électorale tenue du gouvernement Trudeau. Ottawa a aussi financé le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) à la hauteur de 100 millions de dollars pour de l'aide humanitaire dans des camps au Liban, en Jordanie, en Turquie, en Irak et en Égypte.

Source : «La crise des migrants», Ici Radio-Canada, [En ligne], 11 avril 2017

8

Migrants ou réfugiés? Le choix des mots

Devrait-on parler d'un afflux de migrants ou de réfugiés en Europe? La question divise les médias et suscite des réponses partagées sur les réseaux sociaux. Retour sur un débat sémantique.

Les termes « migrants » et « réfugiés » ont des significations différentes. Ils ne sont pas interchangeables.

Le statut de réfugié a une portée légale. Il s'agit d'une personne contrainte de quitter son pays en raison de la guerre ou de la persécution. Puisque sa vie est potentiellement en danger, les autres pays ont l'obligation de l'accueillir, selon la Convention de Genève de 1951. Cette obligation de protéger les réfugiés n'existe pas pour les migrants.

Le migrant est une personne qui choisit de quitter son pays pour des raisons économiques ou politiques. Elle doit respecter les conditions des lois migratoires du pays où elle veut

s'installer. De plus, un migrant pourrait rentrer dans son pays d'origine et recevoir la protection de son gouvernement, contrairement à un réfugié.

Autre distinction importante : un réfugié ne peut pas être renvoyé dans son pays d'origine. Un migrant peut l'être.

Source : «Migrants ou réfugiés? Le choix des mots», Radio-Canada, [En ligne], 3 septembre 2015

9

« Aux fins de la présente Convention, le terme «réfugié» s'appliquera à toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays.»

Source : Article premier, Convention de Genève relative au statut de réfugiés, 1951.

Source : LADOUCEUR, Maude, et Alain Parent (2014). Globe, Monde contemporain, 2^e cycle du secondaire, 3^e année, Montréal, Éditions Chenelière Éducation

10

Des immigrants illégaux en route vers les États-Unis

Que ce soit par terre ou par mer, le passage illégal d'une frontière peut s'avérer une entreprise périlleuse. La faim, la soif, les arrestations et même la mort guettent les clandestins. De 1998 à 2004, près de 2000 personnes sont décédées en tentant de traverser la frontière le Mexique et les États-Unis.

Source : LADOUCEUR, Maude, et Alain Parent (2014). Globe, Monde contemporain, 2^e cycle du secondaire, 3^e année, Montréal, Éditions Chenelière Éducation, p. 101

11

Les vraies raisons de la migration

Conditions économiques difficiles voire insupportables, persécution liée à un engagement politique volontaire ou hérité (par exemple une personne dont un parent fut membre d'un parti pourchassé), environnement dévasté par la guerre, ou simplement volonté d'améliorer les conditions d'une vie, les migrants ne quittent pas leur pays le cœur léger. Si la multiplicité des raisons qui peuvent engendrer la migration est forcément impossible à recenser de manière exhaustive, les raisons économiques, politiques, culturelles qui poussent des êtres humains à tout quitter pour ce qui s'apparente souvent à l'inconnu ne sont qu'une partie de ce que notre politique de l'immigration occulte. En limitant quasi exclusivement l'immigration à des raisons qui trouvent leur origine commune dans la misère, le message envoyé à la population est clair : « Pouvons-nous accueillir toute la misère du monde ?! ». Cette litanie, entendue jusqu'à l'écœurement, est l'ultime rempart pour justifier une certaine rigidité politique, mais aussi comme moyen de dissimuler sa propre impuissance. Elle fournit un discours simple, floute la complexité des situations et utilise la situation problématique de l'accueil des migrants à des fins argumentatives justifiant le repli politique, repli à la fois économique, identitaire, national. Si la dimension « misérable » de la migration semble seule à être retenue et mise en avant, ce qui est effacé de la mémoire collective est que la

migration est depuis toujours inscrite dans le fonctionnement même de nos sociétés.

Source : Les vraies raisons de la migration, Monde qui bouge.be, [En ligne], page consultée le 1^{er} juin 2017.

12

Émigration

Le terme émigration est venu du latin migrare, qui est devenu "Migrer" en français, précédé du préfixe ex. "Migrer" signifie changer de lieu de résidence, est ex renvoi à "extérieur". Émigrer signifie donc quitter son pays de résidence pour un autre. Si on parle d'émigrés en France, on fait allusion aux français qui partent s'installer dans un autre pays, et non des personnes étrangères venant s'installer en France. Pour informations, près de 100 000 français émigrent chaque année, c'est à dire qu'ils quittent la France pour s'installer dans un autre pays. Il y aurait aujourd'hui 2 millions de français vivant à l'étranger.

Immigration

Le mot "immigration" vient également de migrare et du préfixe "in", qui renvoi à "intérieur". D'un point de vue de la France, le mot immigration fait référence aux personnes étrangères qui ont quitté leur pays pour venir s'installer en France. En moyenne la France reçoit 200.000 immigrés chaque année, dont la moitié venant d'Europe. La population immigrée en France serait de quelques 4 millions de personnes.

Source : SORBET, Jérémie, Quelle est la différence entre émigration et immigration, *Tout comment*, [En ligne], page consultée le 1^{er} juin 2017.

13

Vingt-sept millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable dans les pays confrontés à la famine, selon l'UNICEF



Dans le nord-est du Nigéria, 75% des infrastructures d'eau et d'assainissement dans les zones touchées par le conflit ont été endommagées ou détruites, laissant 3,8 millions de personnes sans accès à l'eau potable. Un tiers des 700 établissements de santé dans l'Etat le plus durement touché de Borno ont été complètement détruits et un nombre similaire ne fonctionnent plus.

En Somalie, le nombre de personnes ayant besoin d'un accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène dans les prochaines semaines devrait passer de 3,3 millions à 4,5 millions, soit environ un tiers de la population. Plus de 13.000 cas de choléra et de diarrhée aqueuse aiguë ont été signalés depuis le début de l'année, soit près de cinq fois de plus qu'au cours de la

même période l'an dernier. Les prix de l'eau ont été multipliés par six dans les zones les plus éloignées, les mettant hors de portée des familles les plus pauvres.

Au Yémen, les conflits et les déplacements massifs de population ont laissé au moins 14,5 millions de personnes sans eau potable, assainissement et hygiène de base, tout en causant des dommages au réseau d'adduction d'eau. Une épidémie de choléra et de diarrhée aqueuse aiguë en octobre 2016 continue de se propager, avec plus de 22.500 cas suspects et 106 décès.

Source :

Vingt-sept millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable dans les pays confrontés à la famine, Organisation des Unies, [<http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/2017/03/29/vingt-sept-millions-de-personnes-nont-pas-acces-a-leau-potable-dans-les-pays-confrontes-a-la-famine-selon-lunicef/>], page consultée le 1^{er} juin 2017.

RICHESSSE

13

L'ONU alarme sur la crise alimentaire en Somalie

Six millions de Somaliens sont en situation d'insécurité alimentaire, dont la moitié souffrent déjà de graves problèmes de nutrition. C'est le constat alarmant dressé par l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO). Celle-ci estime qu'il faut agir sans plus tarder si l'on veut éviter la répétition de la famine qui a tué 250 000 Somaliens il y a cinq ans.

Source : «L'ONU alarme sur la crise alimentaire en Somalie», RFI, [En ligne], 15 février 2017

14

L'insécurité alimentaire

«Le rapport, dont l'élaboration a nécessité plusieurs méthodes d'évaluation, est un nouvel exemple de collaboration innovante entre l'Union européenne, l'USAID/FEWSNET, les institutions régionales spécialisées dans la sécurité alimentaire et d'autres agences de l'ONU, notamment l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Programme alimentaire mondial et l'UNICEF, qui protège les droits des enfants dans le monde.

La hausse spectaculaire du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave s'explique par les problèmes que rencontrent les populations lorsqu'il s'agit de produire de la nourriture et d'y accéder, en raison des conflits, par les prix très élevés des produits alimentaires dans les marchés locaux des pays affectés et par les conditions climatiques extrêmes, telles que la sécheresse et les pluies irrégulières causées par le phénomène El Niño.»

Source : Luca Russo, Conseiller stratégique principal pour la résilience à la FAO; propos recueillis par Murielle Sarr, «108 millions de personnes dans le monde sont confrontées à une insécurité alimentaire grave, la situation s'aggrave», [En ligne], 31 mars 2017

15

Les agrocarburants au coeur de la crise alimentaire

Selon un rapport très embarrassant de la Banque Mondiale, ils auraient provoqué une hausse de 75% du prix des denrées depuis 2002.

Le rêve de carburants verts sauvant la planète s'évapore chaque jour un peu plus. Dernière pièce versée au dossier : un rapport de la Banque Mondiale achevé en avril mais jamais publié. Selon le quotidien britannique Guardian, qui se l'est procuré, le document est resté dans l'ombre pour ne pas gêner le gouvernement américain. Et pour cause : si George W. Bush soutient que les agrocarburants n'ont provoqué qu'une hausse de 3% du prix des denrées alimentaires, le rapport de la Banque Mondiale chiffre cette hausse à 75% depuis 2002.

Don Mitchell, économiste à la Banque Mondiale et auteur du rapport, a étudié l'évolution du prix d'un panier représentatif entre 2002 et février 2008. Selon ses calculs, le prix total a augmenté de 140% sur cette période, dont 75% imputables directement à la culture des agrocarburants.

Dans le détail, elle ferait grimper les prix via trois mécanismes. D'abord, une partie de céréales qui étaient destinés à la filière alimentaire est désormais détournée vers les carburants « verts ». Ce serait le cas pour un tiers de la production américaine de maïs et la moitié des huiles végétales européennes. Ensuite, des terrains sur lesquels étaient cultivés des produits alimentaires ont été reconvertis en plant de colza ou de tournesol. Selon un autre document de l'institution, quelque 5 millions d'hectares auraient ainsi changé de filière ces trois dernières années. Enfin, ces deux facteurs ayant entraîné les prix à la hausse, des spéculateurs se sont emparés du marché, amplifiant le phénomène.

16

Crocs inc. Annonce la fermeture de son usine au Canada

Le président et chef de la direction de Crocs inc., M. Ron Snyder, annonce que l'entreprise cesse sa production de chaussures au Canada et ferme son unique usine canadienne située dans la ville de Québec : «Ce genre de décision est toujours difficile à prendre car elle touche la vie des gens qui ont contribué au succès de notre entreprise. Malheureusement, les lois de la concurrence imposent des sacrifices et nous demandent de relever des défis liés au bien de l'entreprise.»

La production canadienne sera transférée dans l'une des sept usines existantes proposant une plus grande capacité de production (Mexique, Italie, Roumanie, Bosnie, Chine, Brésil et Viêt Nam). Aucune autre usine ne verra le jour en remplacement de l'usine canadienne.

Cette difficile décision est liée aux coûts de production trop élevés au Canada. Crocs inc. Doit demeurer compétitive et la meilleure stratégie demeure de consolider sa production dans ses unités offrant de plus bas coûts de production.

669 employés perdent leurs emplois à Québec. 262 personnes avaient été affectées par des mises à pied au cours des derniers mois. 407 autres personnes perdront leur emploi d'ici la fin du mois de juillet 2008.

Source : CORRIVEAU-TENDLAND, Marie-Noëlle, et Annie Fontaine. Problèmes et enjeux du monde contemporain, 2^e cycle du secondaire, 3^e année, Montréal, Éditions Grand Duc, p. 108

17

La mondialisation rime avec délocalisation

Grâce à la mondialisation, des centaines d'entreprises des pays développés ont maintenant accès à d'énormes marchés. Pour les entreprises canadiennes, par exemple, c'est un accès direct aux 400 millions de consommateurs Nord-américains.

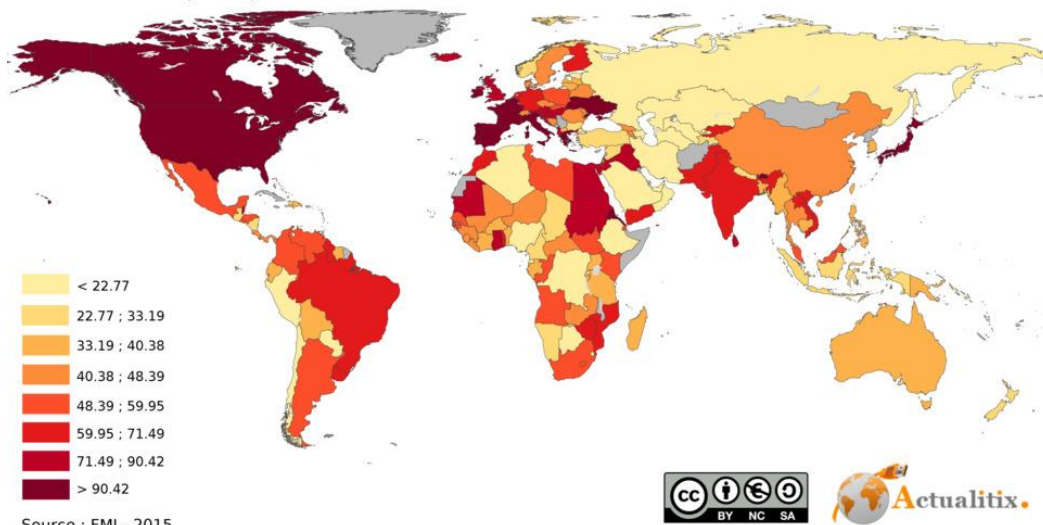
Autre avantage indéniable de la mondialisation pour les multinationales : la délocalisation de la production. Certaines de ces entreprises se tournent vers des pays pauvres où elles ont accès à une main-d'œuvre suffisamment qualifiée, mais beaucoup moins chère qu'en Occident. Elles peuvent donc produire à moindre coût et être plus concurrentielles, tout en dégagant des marges de profit plus élevées.

Les salaires plus bas ne sont pas le seul incitatif à la délocalisation. Dans les pays pauvres, les lois environnementales et les lois du travail sont parfois moins contraignantes, donc moins coûteuses, que dans les pays industrialisés. Certains gouvernements de pays en voie de développement acceptent de modifier les règles ou des lois pour inciter les entreprises à créer des emplois sur leur territoire. Cela a parfois des conséquences néfastes sur l'environnement et les droits des travailleurs.

Source : Enjeux Monde contemporain, 3^e année du 2^e cycle du secondaire, ERPI, Montréal, 2010, page 151.

18

Dettes brutes publiques en % du PIB



19

1. LES ÉCARTS DE RICHESSE ENTRE LES PAYS DÉVELOPPÉS ET LE TIERS MONDE

A. Un large éventail de la pauvreté à la richesse

À l'échelle du monde, il existe une opposition entre les pays développés, dits du Nord (car ils se situent pour l'essentiel dans l'hémisphère Nord, à part l'Australie et la Nouvelle-Zélande), et ceux du tiers monde ou du Sud. Les pays développés sont des pays riches, qui jouissent d'un haut niveau de développement. Au contraire, ceux du Sud connaissent de nombreux problèmes et leurs populations sont très pauvres.

À l'échelle des continents, il existe également de très grands écarts de richesse. Ainsi, l'Amérique du Nord est très riche, tandis que l'Amérique latine est, pour l'essentiel, composée de pays pauvres. De même, à l'intérieur de chaque continent, de grandes disparités se font jour : ainsi, en Europe, la Roumanie est beaucoup plus pauvre que la Suisse.

À l'échelle d'un pays, il est fréquent que des régions riches et des régions pauvres se côtoient. C'est le cas en Italie : les régions du Nord, qui constituent le cœur économique et industriel du pays, sont très riches ; au contraire, celles du Sud, plus rurales, sont nettement plus défavorisées (taux de chômage très élevé).

Dans les grandes villes, il existe des quartiers riches et des quartiers pauvres, parfois très proches. Ainsi, à Mexico, les bidonvilles jouxtent les immeubles modernes. À New York, le centre des affaires, Manhattan, est voisin du quartier noir pauvre, Harlem.

B. Les critères de mesure de ces inégalités

Les écarts de richesse entre les pays se mesurent à l'aide du PNB/hab. Cet indicateur permet

des comparaisons internationales, mais il constitue une mesure de la richesse des habitants seulement en fonction de la richesse totale du pays ; il ne donne aucune indication sur les conditions de vie des habitants. Or, un pays peut être riche et ses habitants pauvres faute de redistribution équitable des richesses.

Pour évaluer les conditions de vie des populations, on utilise l'IDH. Là encore, les écarts sont très forts entre les pays développés comme le Canada (plus fort IDH du monde) et ceux du tiers monde comme l'Inde (où l'IDH est faible).

C. Les symptômes de la pauvreté

Les pays du Sud connaissent des problèmes économiques et sociaux considérables, liés à la faiblesse des revenus de l'État et des citoyens. Les populations du tiers monde sont ainsi confrontées à des problèmes :

Source : Richesse et pauvreté dans le monde. Fiches de Cours de Géographie destinée aux élèves de Collège, Keep School – La réussite scolaire sur mesure, page consultée le 8 juin 2017.

20

Pays pauvres / Pays riche: qu'est ce qui fait la différence?

1. La différence entre les pays pauvres et les pays riches ne dépend pas de l'âge du pays. On peut le constater à travers des pays tels que l'Inde et l'Égypte vieux de plus de 2000 ans et qui sont pauvres. D'un autre côté, le Canada, l'Australie et la Nouvelle Zélande qui n'existaient pas il y a 150 ans sont aujourd'hui des pays industrialisés et riches.

2. La différence entre les pays pauvres et les pays riches ne se mesure pas à leurs ressources naturelles. Le Japon a une superficie très limitée, montagneuse à 80 %, elle ne convient ni pour l'agriculture ni pour l'élevage de bétail, cependant le Japon est la deuxième puissance mondiale économiquement. Le pays est une immense industrie flottante, important des matières premières du monde entier et exportant ses produits manufacturiers. La Suisse ne produit pas de cacao, mais fabrique le meilleur chocolat qui soit au monde. Sur leur petit territoire, ils élèvent du bétail et travaillent la terre quatre mois par an. Ils produisent de plus les meilleurs produits laitiers. C'est un tout petit pays qui projette une image de sécurité, d'ordre et de paix. Ce qui le rend le coffre-fort du monde.

3. À fréquenter les cadres des pays riches qui collaborent ou communiquent avec ceux des pays pauvres, on constate qu'il n'existe aucune différence intellectuelle significative entre eux. Votre race ou la pigmentation de votre peau est de peu d'importance : des immigrants paresseux dans leur pays d'origine constituent la puissance de productivité des riches pays européens.

Source: Le Nouvelliste, lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/48456/Pays-pauvres-Pays-riche-quest-ce-qui-fait-la-difference#sthash.z5bgpMfs.dpuf, page consultée le 15 juin 2017.